

tion au Sacré-Cœur comme marque distinctive des catholiques, et montrant du doigt une image du Sacré-Cœur, il s'est écrié :

“ Mes chers compatriotes, regardez bien ce tableau. C'est l'image du Sacré-Cœur, du Sauveur du monde qui nous a tant aimés. Si vous voulez rester catholiques, unis aux Pape, gardez cette image, et ne recevez aucun prédicateur qui refusera de la vénérer avec vous. Demandez à ceux qui viendront à vous s'ils croient au Sacré-Cœur, s'ils aiment et adorent le Sacré-Cœur. Rappelez-vous notre bien-aimée patrie où cette image est vénérée dans nos églises.”

Des larmes abondantes coulaient des yeux de ces hommes de foi exilés volontaires dans ce pays qui est pour eux une seconde patrie. Aussi, après l'office, ils ont entouré le vénérable religieux, et ils se sont empressés de protester qu'ils voulaient demeurer fidèles à l'Eglise catholique, qu'ils attendraient avec confiance l'établissement des prêtres ruthènes au milieu d'eux.

Celui-là même qui avait écrit à l'évêque schismatique Tickon a avoué qu'il avait mal fait, qu'il s'en repentait, et qu'il ferait en sorte de maintenir ses compatriotes dans le giron de l'Eglise.

Au fond, la grande majorité de ces Ruthènes désire rester catholique ; mais ils tiennent à leur rite grec, d'ailleurs, si antique, si solennel et approuvé par l'Eglise.

Désormais, M. l'abbé Zoldak, prêtre séculier, visiteur des Ruthènes, va demeurer au milieu d'eux, à Winnipeg même, et il va faire construire, sans retard, une maison qu'il habitera avec un Père Basilien que l'on attend au printemps.

La construction d'une église pour les Ruthènes et une résidence pour leurs prêtres, à Winnipeg, assurera la persévérance dans la foi de plus de vingt-cinq mille âmes !

Voilà une belle et sainte œuvre pour laquelle il faut beaucoup prier, et qui est bien digne de la charité des âmes généreuses. Toute aumône pourra être adressée au T. R. M. Basile Zoldak, archevêché de Saint-Boniface.